



Conseil démocratique kurde en France

DOSSIER URGENT

GRÈVE DE LA FAIM DES PRISONNIERS POLITIQUES EN TURQUIE

(Paris, 29.03.2017)

Des dizaines de prisonniers politiques sont au seuil de la mort

Appel urgent à toutes les associations humanitaires et institutions internationales

Toute réaction tardive peut coûter la vie de nombreux prisonniers politiques dans les prisons turques

La grève de la faim est dans son 43ème jour

Chaque minute compte



Un système d'isolement et de torture sans précédent est mis en œuvre dans les prisons turques



«Nous ne voulons pas que nos enfants meurent pour une demande fondamentale. Leur demande est la nôtre! »

Des centaines de prisonniers politiques ont entamé une grève de la faim illimitée dans plusieurs prisons turques. Leur objectif est de **dénoncer le**

système fasciste et raciste de la Turquie, protester contre les pratiques arbitraires de l'administration pénitentiaire et les violations croissantes de leurs droits. L'isolement imposé aux prisonniers politiques et surtout au leader du peuple kurde, Abdullah OCALAN, a été élargi pour inclure toutes les prisons.

La grève de la faim a été lancée dans les prisons *d'İzmir Aliğa Şakran, d'Edirne, de Sincan, de Sirnak, d'Urfa-Hilwan et de Wan.*

La Commission l'Association des Droits de l'Homme (IHD) sur les prisons fait état de violations croissantes des droits humains dans les prisons turques.

Une délégation de 50 personnes doit mener une enquête dans 72 prisons à travers le pays et rendre compte des violations des droits des prisonniers. Le rapport devrait être publié en juin.

LES DEMANDES DES PRISONNIERS

- . *La fin du régime d'état d'urgence (OHAL)*
- . *La reprise des négociations politiques avec le mouvement kurde*
- . *La fin de l'isolement de tous les prisonniers politiques, en particulier du leader kurde Abdullah Ocalan*
- . *La fin de la répression dans les prisons*
- . *La fin des raids dans les quartiers pénitentiaires*
- . *Le rétablissement de la communication entre les quartiers.*
- . *L'autorisation d'activités sociales dans les prisons.*
- . *La suppression des restrictions sur les livres*
- . *La fin des harcèlements des gardiens durant les visites des familles.*
- . *La mise en place d'un dispositif de soins pour les personnes malades.*
- . *Le respect du droit de communication des prisonniers*

Les prisonniers du PKK et du PAJK ont commencé une grève de la faim



Les prisonniers politiques du PAJK (Parti de la Libération des femmes du Kurdistan) et le PKK (Parti des travailleurs du Kurdistan) détenus dans les prisons turques ont commencé une grève de la faim le 7 février.

Déclaration de Deniz Kaya, une prisonnière du PAJK et du PKK

"L'AKP essaie d'intimider l'opposition par ses décrets d'urgence, ses arrestations, ses détentions et la normalisation de la torture. Des parlementaires, des maires, des universitaires et des journalistes sont arrêtés, les villages sont brûlés, les maisons sont détruites et les personnes sont déplacées et massacrées. L'isolement du leader du peuple kurde Abdullah Ocalan est étendu à toutes les prisons. Notre chef et les camarades qui sont dans la même prison avec lui sont interdits de rencontrer leurs familles ou leurs avocats, et sont même interdits d'envoyer des lettres.

Les personnes mises en prison n'ont aucune garantie pour leur vie. Chaque jour, nos amis qui sont exilés d'une prison à l'autre sont fouillés à nus et torturés. Nos biens sont saisis lors des raids dans nos cellules et les lettres que nous écrivons en kurde ne sont pas envoyées car elles sont considérées comme étant écrites dans une «langue inconnue». Les caméras sont placées dans nos cellules d'une manière qui viole nos espaces de vie, et nous sommes forcés de rester attentifs lors des appels et de porter des badges comme lors du coup d'Etat du 12 septembre. Le bloc fasciste AKP-MHP cherche à consolider sa dictature en faisant d'Erdoğan un hyper président par un référendum. Nous, les prisonniers du PKK et du PAJK, nous déclarons que nous continuerons à rejeter ce système fasciste et raciste et à résister. Nous appelons tous les groupes sociaux à dire «NON» lors du référendum imposé par l'alliance AKP-MHP et à renforcer la résistance sur tous les fronts.

Prisonniers en grève de la faim : Ceux qui résistent seront victorieux



Les prisonniers politiques qui sont en grève de la faim depuis 43 jours ont déclaré qu'ils joueraient leur rôle historique dans le processus actuel, en promettant : «Ceux qui résistent seront victorieux».

La déclaration a souligné que les politiques du gouvernement AKP visaient à condamner le peuple kurde à l'apatridie.

La déclaration souligne que toutes les formes de répression, de violence et des violations des droits qui visent la dignité humaine dans tout le pays sont également menées dans les prisons devenues des centres de torture où l'intention est de briser la résistance et la volonté des prisonniers.

La déclaration précise que : "La grève de la faim illimitée lancée à Şakran, Sincan, Edirne et Van se poursuit depuis 30 jours, tandis que dans les autres prisons, les prisonniers sont en grève de la faim depuis le 15 mars.

Nous sommes conscients du fait que l'isolement imposé à notre leader à İmralı est au centre de toutes ces pratiques dans les prisons. Pour cette raison, l'isolement doit être levé afin que toutes les politiques de répression, de torture et de déni cessent. Nous devons commencer par dire «Non» à ces politiques. Représentant plus de 10.000 prisonniers, nous sommes convaincus que nous pouvons jouer un rôle historique en tant que force majeure de résistance.

La santé des prisonniers politiques se détériore



La grève de la faim se poursuit depuis 40 jours dans la prison Aliğa Şakran d'İzmir, 31 jours dans la prison fermée d'Edirne ainsi que dans la prison fermée pour femmes de Sincan et 18 jours dans la prison de Van. Depuis le 15 mars, elle s'est répandue dans toutes les autres prisons du pays.

Sincan

7 femmes : Sosin Şengül, Jiyan Ateş, Nilüfer Şahin, Fatma Gökhan, Leyla Uyanık, Şivekar Ataş et Rihan Kavak ont entamé la grève la prison fermée de Sincan à Ankara, le 23 février. L'Association des Droits de l'Homme (IHD) de la section d'Ankara a déclaré : *"Les avocats de notre Commission pénitentiaire ont régulièrement visité ces prisonnières à la demande de leurs familles qui s'inquiètent pour leur sécurité et leur vie ».*

Dans son rapport, l'IHD a attiré l'attention sur la situation des prisonniers en grève de la faim et donné les détails suivants :

- . La tension artérielle de Sosin Şengül est irrégulière et elle a perdu 2 kilos
- . Jiyan Ateş a constamment une pression artérielle élevée et a perdu 2 kilos
- . La pression artérielle de Nilüfer Şahin est de 7/8 et elle a perdu 2,5 kilos
- . La pression artérielle de Fatma Gökhan est de 7 /8 et elle a perdu 1,5 kilos
- . Leyla Uyanık a une pression artérielle basse et a perdu 2,5 kilos.
- . Şivekar Ataş a une pression artérielle basse et a perdu 2 kilos
- . Rihan Kavak a une tension artérielle basse et a perdu 2 kilos

Şakran

Zana Yaktın, İhsan Bakaç, Özgür Güçlü et Aslan İlhan continuent leur grève dans la section fermée T3.

Eren Tekin, Sinan Ekmekçi, Mustafa Akar, Cengiz Doğan, Necdet Kaya, Erhan Aryüz, Murat Duman et Kasım Özdemir continuent leur grève dans la section T2.

Les noms des prisonniers dans la section T4 qui ont par la suite participé à la grève de la faim sont : Nayif Yargın, Veysi Kaya, Yusuf Özdemir, Mihamed Bru, Abdullah Aksu, Şivan Bilik, Roni Yavuz et Ahmed Azad Hacıhamır.

Les femmes prisonnières qui ont participé à la grève de la faim le 25 février sont : Cihan Asi, Derya Moray, Meryem Söylemez, Hürriyet Doğan et Mahsume Şedal.

Les noms de 5 des 7 prisonniers de T4 qui ont participé à la grève de la faim le 22 mars sont : Hasan Kasım, Enver Ahmet, Serkan Şahin, Mehmen Emin Dağ et Devran Makas.

Edirne

La grève de la faim dans la prison fermée d'Edirne Type F en est à son 31^{ème} jour avec la participation de Sami Geylani, Ali Kurt, Mazlum Bataray, Zerdeşt Oduncu, Ramazan Kizildağ, Enver Baysal, Bülent Öztürk, İsmail Derviş, Hüseyin Bilecan, İbrahim Nilufer, Erdal Emeç, Î. Wezîr Abbasovich, Sheikh Davut Başqan, Mehmet Zahit Şahin, Yahya Özman et Necat Öztekin.

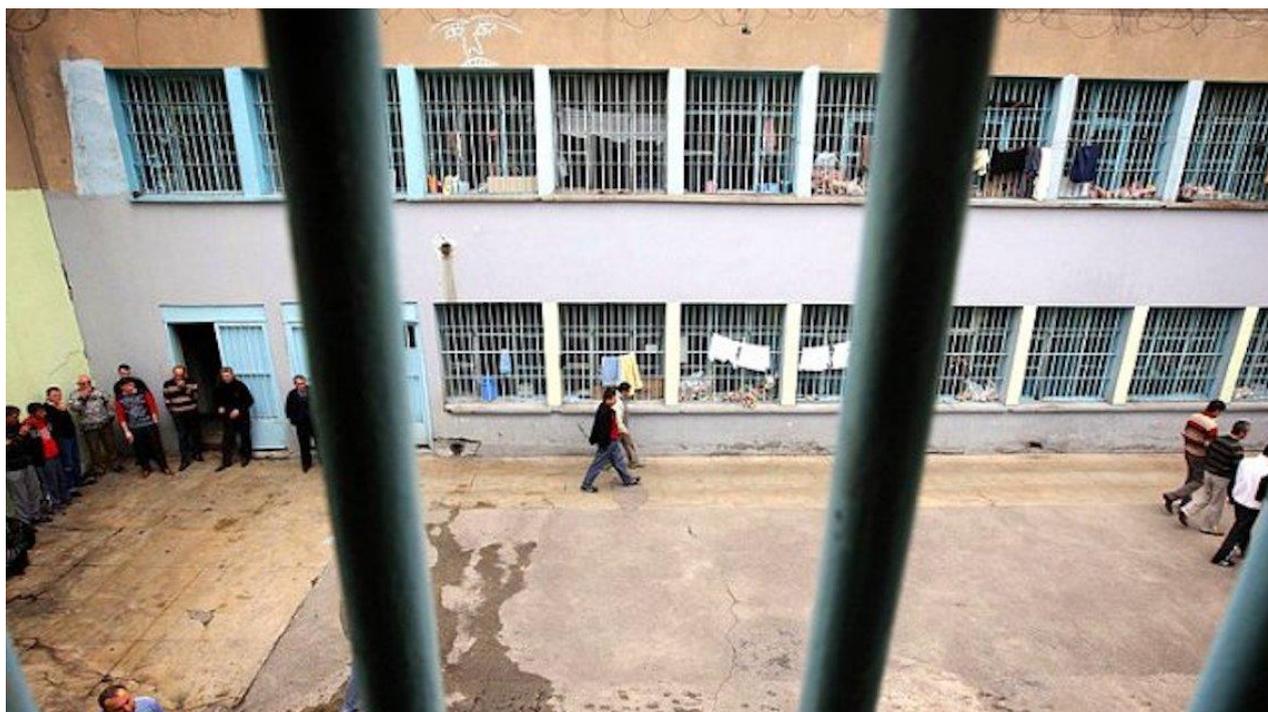
VAN

La grève de la faim dans la prison de Van en est à son 18ème jour. Les prisonniers qui se joignent à la grève de la faim sont signalés connaître une perte de poids et une aggravation des conditions de santé.

70 prisonniers à Van, y compris ceux qui sont en grève de la faim, sont envoyés dans d'autres prisons

70 prisonniers dans la prison fermée de Van Type T ont été envoyés dans d'autres prisons, le 16 mars. Il s'agit notamment de 10 prisonniers en grève de la faim depuis le 8 mars. La raison du transfert forcé des détenus n'a pas été communiquée.

Les noms des 10 prisonniers en grève de la faim sont : Gani Kaya, Mahsun Yüksekdağ, Dilgeç Yaşar, İlyas Yorgun, Mesut Yabalak, Abdullah Kaya, Yunus Konak, Kerem Karagöz, İsmail Berke, Taner Aslan.



Les familles de prisonniers en grève de la faim depuis 43 jours demandent un soutien

Le 28 mars, la grève de la faim lancée dans la prison de Şakran est entrée dans son 42^{ème} jour. Les familles des grévistes ont prévenu que les prisonniers étaient entrés dans une période critique et ont appelé à la sensibilisation de l'opinion publique.

İzmir

Les prisonniers politiques de la prison d'Aliğa Şakran d'İzmir ont lancé leur grève le 15 février avec l'exigence que "l'isolement imposé au chef du peuple kurde Abdullah Ocalan soit levé et que cessent les graves violations des droits dans les prisons". Le 28 mars, leur grève était à son 42^{ème} jour.

Chaque jour qui passe, la torture et les violations des droits augmentent dans la prison. Au cours de la semaine passée, les prisonniers de la section T3 ont subi des raids dans leurs cellules et ont été battus.

La santé des prisonniers en grève de la faim se détériore chaque jour car l'administration pénitentiaire ne leur fournit pas de vitamine B1, vitale pour leur santé.

Le début de la perte de poids

Nusvet Üzrek, la tante d'un gréviste de la faim, Zana Yaktın, a déclaré que Yaktın a perdu beaucoup de poids, alors que tous les prisonniers entrent dans une période critique. Soulignant le soutien à la résistance en prison, Üzrek a déclaré : "Leur santé se détériore. Il n'y a aucune amélioration des conditions de détention. Tout s'aggrave. Ils devraient être pris en charge. Chaque fois que nous allons leur rendre visite, nous sommes également soumis à des pressions et des insultes. Ce lieu n'est pas une prison, c'est un camp de torture. Ils veulent qu'il n'y ait pas de visiteur. La dernière fois que nous lui avons rendu visite, Zana avait perdu beaucoup de poids. Leur situation approche un seuil irréversible. Elle s'aggrave. Ils ne peuvent pas communiquer entre eux parce qu'ils se trouvent dans des sections distinctes. Mais la situation dans d'autres sections est également très mauvaise. La torture est inouïe. »

"Je n'ai pas pu supporter de voir mon fils dans cet état"

Hazal Yaşar, la mère d'un gréviste de la faim, Özkan Yaşar, a déclaré que son fils avait perdu beaucoup de poids et a ajouté : "Ils sont soumis à une torture constante. Cela dure depuis longtemps. Nous sommes également soumis à la torture lors de nos visites. Ils font tout leur possible pour nous empêcher de les voir. Ils veulent isoler nos enfants. Quand j'ai rendu visite à mon fils, je ne l'ai pas reconnu. Il a perdu tellement de poids. Il nous a parlé, il a essayé de rire. J'ai reconnu ses dents quand il souriait. C'était juste ses dents. Deux de ses amis l'ont aidé dans la cabine de visite. Il ne pouvait même pas marcher. Je n'ai pas pu supporter de le voir dans cet état. Ils sont déterminés à résister. Nous devons donc les soutenir ».

"Construite pour la torture"

Çiçek Aydın a déclaré qu'elle essayait des insultes et des mauvais traitements lorsqu'elle rendait visite à son mari : « Il faut faire quelque chose à propos de cette prison. Nous ne pouvons pas expliquer aux gens quel genre de lieu c'est. Seuls ceux qui sont passés par là peuvent comprendre. Elle a été construite comme un centre de torture. Les prisonniers maltraités font également l'objet d'interdictions de communication. Ils nous mettent constamment des amendes, de sorte que nous ne pouvons pas les visiter. Je vais dans les prisons depuis 24 ans, mais je n'avais jamais vu un lieu aussi odieux. La grève de la faim continue. Cette période a connu une augmentation de la pression et de la torture. Nous devons parler. La situation est horrible. »

"Un comité devrait aller inspecter d'urgence"

Déclarant que les grévistes de la faim avaient franchi la phase critique et qu'ils avaient commencé à subir des dommages irréversibles, Selma Altan, Présidente de l'association Solidarité d'Izmir avec l'Initiative des Prisons, a appelé le public et les ONG à « parler ». Altan a déclaré que les prisonniers sont soumis à de fortes pressions, à la torture et à des violations de leurs droits, et a ajouté : "Les conditions dans la prison de Şakran sont comme celles des camps de torture. Il y a une torture incroyable. Chaque gardien de section emploie différentes techniques de torture. Les grévistes de la faim sont dans un état critique maintenant. Il y a des gens qui ont perdu 10 kilos. Ils entrent dans une phase de séquelles irréversibles. Un comité indépendant devrait aller dans les prisons et inspecter. Parlons, ou ce sera bien pire. »

Noms de quelques un des grévistes de la faim :

Section fermée T3 : Zana Yaktın, İhsan Bakaç, Özgür Güçlü, Aslan İlhan.

Section fermée T2 : Eren Tekin, Sinan Ekmekçi, Mustafa Akar, Cengiz Doğan, Necdet Kaya, Erhan Aryüz, Murat Duman, Kasım Özdemir

Section fermée T4 : Nayif Yargın, Veysi Kaya, Yusuf Özdemir, Mihamed Bru, Abdullah Aksu, Şivan Bilik, Roni Yavuz, Ahmed Azad Hacıhamır, Hasan Kasım, Enver Ahmet, Serkan Şahin, Mehmen Emin Dağ, Devran Makas.

Noms des prisonniers qui ont rejoint la grève de la faim le 25 Février : Cihan Asi, Derya Moray, Meryem Söylemez, Hürriyet Doğan et Mahsume Şedal.

RAPPORT

l'association Solidarité d'Izmir avec l'Initiative des Prisons a préparé un rapport sur les violations des droits des prisonniers en grève de la faim dans la prison Aliğa Şakran.

Selon ce rapport :

- . Une isolement strict est mise en œuvre. Les prisonniers ne se voient pas dans la cour.
- . L'appel se fait en position debout.
- . Les salles sont surpeuplées, les lits sont insuffisants. Il y a 15 à 20 personnes dans des salles de 10 personnes. La vie dans les cellules est plus difficile en raison de la surpopulation.
- . Les prisonniers sont forcés d'enlever leurs chaussures quand ils sortent dans la cour.
- . Les besoins médicaux sont satisfaits soit très tard, soit ne sont pas satisfaits du tout. Les prisonniers sont forcés de faire des visites chez le médecin les mains menottées.
- . Les espaces sociaux ont été interdits, y compris la bibliothèque.
- . Les livres ont été limités. Les livres qui ne sont pas normalement interdits ont été interdits par l'établissement d'éducation pénitentiaire. Ils ont même retenu un atlas car "il est imprimé avec trop de détails". Un dictionnaire a été interdit parce que trop épais.
- . Les prisonniers qui ont dansé sur une chanson kurde ont été punis en isolement cellulaire à la prison Şakran Type T.
- . L'administration a commencé à confisquer des lettres.
- . Les prisonniers sont forcés de porter des étiquettes avec le mot "terroriste" sur eux. Ceux qui refusent de le porter sont interdits de rencontrer leur famille ou d'utiliser le téléphone.
- . La cour est fermée avec des barbelés.
- . Les prisonniers sont forcés de marcher sur une seule ligne même lorsqu'ils se rendent dans la zone de visite.
- . Pendant les visites ouvertes, 4 ou 5 gardes se promènent entre les tables et harcèlent les prisonniers et les visiteurs. Les prisonniers ont protesté contre cette pratique, le 7 février, lors d'une visite ouverte, et l'administration a mis fin à la visite en 10 minutes.
- . Les prisonniers qui sont transportés sont déshabillés et battus s'ils n'acceptent pas une fouille à leur arrivée.

- . Dans le quartier des enfants de la prison Şakran, 6 enfants ont été sévèrement torturés en janvier. Le prétexte était qu'ils parlaient en kurde entre eux. L'un des enfants ne connaît pas le turc.
- . Un droit précédemment donné, la «visite de la récompense», a été supprimé sans explication. Avec cela, les prisonniers dont les familles habitent loin ne peuvent les rencontrer pendant 2 à 3 heures.
- . Les prisonniers ont essayé de faire entendre leur voix avec jusqu'à 70 pétitions par jour pour leurs droits violés, mais l'administration a refusé de tenir un dialogue.
- . Le comité de surveillance des droits de l'homme du Gouvernorat d'İzmir a visité la prison et a rencontré les prisonniers et l'administration. Quatre jours plus tard, la pression a augmenté. L'état des prisonniers malades est encore pire. Le prisonnier, Cengiz Eker, devrait recevoir une angiographie, mais il n'a même pas pu voir un médecin.
- . La situation dans les prisons n'a pas été redressée malgré toute les démarches et recours juridiques et administratifs.
- . Les prisonniers ont ces exigences : la levée de l'isolement imposé au chef du PKK, Abdullah Ocalan, sa liberté, la liberté des prisonniers politiques et l'élimination des traitements dégradantes.